


innovative perspectives, this work provides a novel French point of view for scholars interested in this field of *Sciences du langage* and its many complexities.

Junkai Li 

School of Foreign Languages
Tianjin University
300350 Tianjin, China
Crem UR3476
Université de Lorraine
57045 Metz, France
lijunkai@tju.edu.cn

Qiuyan Lu 

Corresponding Author
School of Foreign Studies
Guangzhou University
510006 Guangzhou, China,
carolinelu2016@163.com

References

- Ablali, D., Achard-Bayle, G., Reboul-Touré, S., and Temmar, M. (2018). *Texte et discours en confrontation dans l'espace européen*. Lausanne: Peter Lang Verlag.
- Fairclough, I., & Fairclough, N. (2012). *Political Discourse Analysis: A Methods for Advanced Students*. London: Routledge.
- Halliday, M.A.K. (2002). *Linguistic Studies of Text and Discourse*, Jonathan Webster (ed.). New York: Continuum International Publishing.
- Van Dijk, T. A. (2008). *Discourse and Power. Contributions to Critical Discourse Studies*. Houndmills: Palgrave MacMillan.
- Wodak, R. (2006). Critical linguistics and critical discourse analysis. In J. Ostoman and J. Ver Schueren (eds), *Handbook of Pragmatics*. Amsterdam: John Benjamins, pp. 50–70.

Pustka, Elissa (éd.), *La bande dessinée. Perspectives linguistiques et didactiques*. (Romanistische Fremdsprachenforschung und Unterrichtsentwicklung, 24.) Tübingen: Narr Francke Attempto Verlag GmbH, 2022, 540 pp. 978 3 8233 8486 1 doi:[10.1017/S0959269523000108](https://doi.org/10.1017/S0959269523000108)

« Enfin !!! C'est pas trop tôt qu'i sorte, un bouquin de ce genre... » Tout-e enseignant-e recourant de temps à autre à la bande dessinée pour illustrer en cours de français langue étrangère (FLE) des phénomènes de variation ne peut que se réjouir de la sortie de l'ouvrage édité par Elissa Pustka. Ce livre de 540 pages propose 17 contributions, précédées d'une introduction de l'éditrice et regroupées en trois sections (« Linguistique », « Linguistique et didactique », « Didactique ») qui illustrent la volonté affichée dans le titre d'établir des ponts

entre la recherche en linguistique et la didactique du FLE en contexte scolaire et à l'université.

Après une introduction consacrée à la définition, l'histoire et la typologie du neuvième art, ainsi qu'à la place qui lui est accordée à l'école, les sept premiers chapitres, constituant la section « Linguistique », présentent des études de cas centrées sur quelques aspects saillants de l'« oralité mise en scène ». Fondées pour certaines d'entre elles sur des corpus restreints de bandes dessinées à succès telles que *Les Cahiers d'Esther*, *L'Arabe du futur*, *Les Bidochon* ou *Les Vieux Fourneaux*, ces études avant tout qualitatives s'attachent à mettre en lumière quelques procédés utilisés par des auteurs actuels (Sattouf, Binet, Lupano & Cauuet) pour « simuler l'oralité » (p. 70), « évoquer l'oral » (p. 88) ou « créer une illusion de l'immédiat communicatif » (p. 125) : dislocation, négation, interrogation, forme du sujet, formes du futur (simple ou périphrastique), alternance *on/nous*, etc. Les contributions restantes poursuivent une visée diachronique et/ou contrastive : étude longitudinale et comparative des éléments marquant l'oralité dans *Tintin*, *Astérix* et *Titeuf* ; traductions françaises des bandes dessinées Disney dans le *Journal de Mickey* entre 1934 et 2015 ; traductions et adaptations allemandes – plus ou moins fidèles – de *Spirou* et *Fantasio* chez trois éditeurs successifs.

La deuxième section, « Linguistique et didactique », n'est constituée que de trois chapitres, destinés à faire le lien entre les résultats de la recherche et l'emploi de la bande dessinée comme ressource didactique. Les apports potentiels de la bande dessinée évoqués portent sur des phénomènes de diversité linguistique : la « langue des jeunes », la variété lexicale (par l'intermédiaire d'un travail sur le lexique du français québécois) et la connaissance des codes de la communauté linguistique native, par l'adoption d'une syntaxe de la structure informationnelle adaptée, s'écartant de la traditionnelle phrase-type « sujet – verbe – objet » et impliquant la maîtrise de la dislocation, mais aussi de la clivée et de la pseudo-clivée.

Enfin, les six chapitres de la troisième section « Didactique » (qui contient également une interview) présentent des propositions prometteuses et parfois concrètes d'utilisation de la bande dessinée en cours de FLE. À côté d'approches à valeur culturelle, sociétale ou sociale (utilisation en classe de romans graphiques liés au *Petit Prince* de Saint-Exupéry ; représentation de l'espace dans la bande dessinée dystopique *Préférence système* ; rôle des représentations dans la formation des stéréotypes liés au genre dans la bande dessinée *La ligue des super féministes*), on y trouve des suggestions telles que la sensibilisation à la variation et aux registres par la thématisation des gros mots pour « préparer les apprenants à la réalité hors de la salle de classe » (p. 418), une approche de type contextualiste par l'interprétation du mot *schtroumpf*, le contexte linguistique et le dessin contribuant ensemble au sens de ce « mot passe-partout » (p. 376), ou encore une présentation des émotions par l'analyse à la fois des vignettes et des marques de l'oralité (sur les plans lexical, phonologique et morphosyntaxique), qui montre de manière éclairante que « [...] la bande dessinée a une autre fonction dans l'enseignement des langues que de servir simplement de base linguistique » (p. 464).

Dans l'ensemble, le pari est tenu de dresser un inventaire des propriétés – linguistiques, mais aussi graphiques et narratives – de la bande dessinée, et de mettre en lumière son rôle de vecteur culturel, démontrant ainsi son apport indéniable à l'apprentissage du français langue étrangère. Certes, le lecteur, mis

en appétit, regrettera peut-être une certaine stéréotypisation des chapitres consacrés aux marques d'oralité et un éventail somme toute relativement restreint des traits caractéristiques analysés. Des éléments supplémentaires, comme l'utilisation des pronoms en relation avec l'impératif, affirmatif ou négatif (pensons ici à *Donne-moi-z'en*, titre d'une chanson du Québécois Bernard Adamus, ou à *Inquiète-toi pas, Zazie !*, titre d'un roman jeunesse de l'autrice québécoise Marie-Renée Lavoie), la présence des marqueurs discursifs (qu'en est-il des tant décriés *en fait* et autres *du coup* ?) ou encore l'utilisation expressive de la ponctuation mériteraient à coup sûr d'être intégrés dans le champ de la réflexion et de faire l'objet d'investigations supplémentaires. Il n'en demeure pas moins que l'ouvrage présenté livre des clés d'interprétation stimulantes et fournit des arguments convaincants pour une plus large intégration de la bande dessinée dans l'enseignement-apprentissage du FLE. En cela, il constituera une ressource précieuse tant pour les auteur-es de manuels scolaires que pour les enseignant-es.

Alain Kamber
Institut de langue et civilisation françaises
Université de Neuchâtel
Faubourg de l'Hôpital 61-63
CH-2000 Neuchâtel,
Suisse
alain.kamber@unine.ch

Causa, Mariella et Richard, Suzanne (dir.), *Pour une francophonie plurielle, plurilingue et pluricentrique*. (Francophonies, 1.) Paris : L'Harmattan, 2022, 196 pp. ISBN 978 2 14 027155 7
 doi:[10.1017/S095926952300011X](https://doi.org/10.1017/S095926952300011X)

Dans le contexte où les médias et les groupes populaires critiquent la baisse aggravante de la qualité du français des apprenants et perçoivent la langue comme étant en danger de disparition dans plusieurs régions du monde, des propositions basées sur des faits et des perspectives scientifiques deviennent tout à fait pertinentes pour rétablir la vérité et l'ordre sur les idéologies entourant la francophonie. C'est dans cette perspective que Marielle Causa et Suzanne Richard (2022) prennent la direction de la collection *Francophonies* à devenir en quatre volumes. Le terme pluralisé est au centre de leur état de la question. Ainsi, dans leur didactique de la francophonie, qui reprend l'éducation du français d'autant plus que toutes les variations de l'éducation en français, les directrices de l'ouvrage collectif soutiennent des thèmes pour l'ouverture à leur collection qui portera sur les caractères de la francophonie maintenant perçue véritablement et équitablement. Dans cette perspective plurielle des francophonies, la langue est comprise comme « langue-trame » d'un groupe socioculturel caractérisé par une très grande diversité et qui transmet la francophonie non pas par une perspective coloniale sur les minorités linguistiques étalées sur le globe, mais bien par une